

L. GUIMARAENS DE ARAUJO RIBEIRO
L'écriture poétique en tant que patrimoine immatériel de l'humanité

Cette thèse analyse les éléments de l'écriture poétique qui en font un patrimoine immatériel de l'humanité. Une anamnèse resitue cette écriture dans les expériences de pensée qui l'accompagnent depuis son origine. Les Lumières et particulier E. Kant l'ont rapportée à l'imagination comme étant la faculté qui fait jouer les possibles à mi-chemin entre les expériences sensibles et l'expérience cognitive de l'entendement. Elle semblait recueillir le testament du sacré en tentant de rendre beau le sublime, Kant renvoyait sa créativité aux dispositions innées et idiosyncrasiques, qu'il dénommait le « génie » du poète.

La nature semble en effet toujours être à la source de la réharmonisation du monde qui se produit dans la poésie et qui en provoque la délectation chez ses lecteurs. Il s'agit en fait d'une nature propre à chacun, car on peut rapporter cette faculté de réharmonisation poétique au phénomène original de la prosopopée par laquelle l'enfant fait parler son monde pour pouvoir le voir. Car l'anthropologie du langage a découvert que l'être humain, en raison de son statut biologique d'avorton chronique, né un an trop tôt, avait besoin du langage pour suppléer aux instincts extra-spécifiques manquants et qu'il a pu l'utiliser parce qu'il pouvait projeter et écouter ses propres sons dans le monde pour pouvoir l'entendre, le voir, y agir et y désirer. Il s'est ainsi réapproprié la jouissance liée à l'écoute de la voix de sa mère alors qu'il était encore dans son sein dans une sorte de mimesis originale. Pour ce faire, son ouïe guide chacune de ses énonciations afin de pouvoir extraire la réalité à partir de son environnement et de lui permettre de jouir de ce qu'il se fait percevoir visuellement à travers ses propositions.

L'imagination poétique est ainsi nourrie par cette source de réharmonisation audio-phonique qu'il parvient à inscrire dans l'écriture poétique pour inventer, sous l'hypothèse de la vérité, la seule réalité qu'il ait besoin d'être et identifier les figures d'humanité qu'il reconnaît avoir à activer dans la culture comme bonheur commun : pour penser et voir le monde autrement. Les écritures poétiques émanant du Minas Gerais en sont des exemples patents et justifient qu'une véritable politique de la culture de cet Etat mette leur lecture à la portée de la compréhension de tous et facilite ainsi l'appropriation de la culture qu'elles leur léguent.

Mots clefs : poésie, esthétique, littérature, langage, prosopopée, patrimoine immatériel.

Poetical writing as a intangible cultural heritage

This thesis analyses the éléments of poetical writing that are constituting it as an intangible cultural heritage. Our anamnesis is relocating it in the expériences of thought that have accompanied this writing since its origin. Enlightenment and Kant tried to think it as a product of the faculty of imagination that is playing with possibilities between the sensory experience and the cognitive experience of understanding. It seems like a inheritance of the sacred that is trying to make the sublime beautiful. For Kant, poetical creativity could only be the most personal product of the innate and idiosyncratic abilities of what he named the « genius » of the poet.

The nature itself seemed in this way to be active in this kind of poetical reharmonisation of the world that is generating enjoyment in its readers. This power is indeed the property of everyone because we are able to-day to report this poetical ability of everybody to the faculty of reharmonising the world that is present in the originary prosopopeia, the use of language by which the child is letting speak the world in order to be able to see it. The anthropology of language discovered indeed that human being, because it is born one year too early has no extra specific instincts and that it has to use language in order to overcome this lack of instinctual capacities by projecting its own sounds into the world in order to be able to see it, to act in it and to consum its own desires. By so doing it is reappropriating with its own sounds the enjoyment that it was feeling when it heard the voices of its mother ans when it was still in her bosom. It is experimenting in this way a kind of originary mimesis of the voice of its mother. Its ears are guiding its power of uttering words that it using in order to extract a reality in its own environment and to enjoy itself with the visual perception that it is associated with its propositions.

The poetical imagination is constantly nurished by this source of audio-phonatical reharmonisation of its world and is giving to the poet to invent and to recognize, thanks to the hypotypose of the truth, the forms of humanity that it needs to be in order to identify itself with these figures and to experiment it in its culture as a common happiness. In this

way it is seeing and thinking the world in another way as usual. Poetical writings in Minas Geiras are significant examples of it and a authentical cultural politics must transform their reading into a common good that is accessible to every people and must allow them to appropriate their own culture that is expressed in these poetical writings.

Keywords: poetics, aesthetics, litterature, language, prosopopeia, intangible heritage.